

L'UQAM

Vol. XXVI N°7, 17 janvier 2000

UQAM

2 L'UQAM à l'ère facultaire : un bref portrait

4 Un nouveau doctorat en informatique



Don personnel à la mémoire de Denise Véronneau

6 Le Centre de vigie planétaire

Deux Alliances UQAM-communautés Le CRSH injecte 1,6 million \$

En décembre dernier, le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) a annoncé l'octroi de 13,6 millions \$ sur trois ans à 22 partenariats de recherche entre des universités canadiennes et des groupes de la communauté, dans le cadre du projet pilote des Alliances de recherche universités-communautés (ARUC). Premier de ce genre au monde, ce programme qui vise à contribuer au développement social, culturel et économique des communautés a connu une grande popularité avec 178 candidats en lice au cours de l'automne. Deux des 22 projets récipiendaires logent à l'UQAM. D'une part, une ARUC en économie sociale, qui implique un consortium de quatre universités dont l'UQAM et près d'une quarantaine d'organismes, se voit allouer une somme d'un million \$ sur trois ans. L'autre projet, intitulé Égalité, pluralité et solidarité : Nouveaux défis des rapports sociaux de sexe, est piloté par l'Institut de recherches et d'études féministes (IREF) en partenariat avec l'organisme Relais-femmes et ses groupes associés. Le Conseil y injecte 600 000 \$ sur trois ans. Le Journal a rencontré les chercheurs responsables.



La codirection de l'ARUC en économie sociale sera assumée par Mme Nancy Neamtan, présidente du Chantier de l'économie sociale, et M. Benoît Lévesque, professeur au Département de sociologie et directeur du Centre de recherche sur les innovations sociales dans l'économie sociale, les entreprises et les syndicats (CRISES).



Dans l'ordre habituel, Mme Lucie Bélanger, coordonnatrice à la recherche à Relais-femmes et codirectrice de l'Alliance de recherches et d'études féministes; Mme Lyne Kurtzman, l'une des instigatrices de l'ARUC et agente de développement au Service aux collectivités, responsable de l'application du Protocole UQAM/Relais-femmes; la professeure du Département de sociologie Francine Descarries, codirectrice de l'Alliance.

À lire en page 3

Pour une formation polyvalente Création du profil Histoire, Culture et Société

L'UQAM et le Cégep du Vieux-Montréal ont signé récemment un protocole de collaboration en vue d'implanter, au sein de l'Université, un nouveau profil, Histoire, culture et société, et de l'arrimer avec le programme Histoire et civilisation donné par le Cégep et par d'autres établissements collégiaux (voir encadré p. 7). Offert à compter de septembre 2000, le profil Histoire, culture et société constitue une majeure (20 cours, 60 crédits) dans le cadre du programme de bac en histoire. Par ailleurs, le profil pourra être jumelé à une mineure disciplinaire (10 cours, 30 crédits).

L'orientation du programme

Faisant suite au programme Histoire et civilisation du niveau collégial, le nouveau profil s'adresse à des étudiants désireux d'acquérir une for-

mation générale transdisciplinaire et polyvalente en sciences humaines. Une formation qui les préparera adéquatement à une éventuelle spécialisation disciplinaire de deuxième cycle. Comme l'expliquent les professeurs Janick Auberger (histoire) et Georges Leroux (philosophie), deux des responsables du nouveau programme², le profil proposera aux étudiants une formation dite « canonique » à travers des activités tutorales de lecture des grands textes classiques, des séminaires pluridisciplinaires sur des enjeux sociaux contemporains et, enfin, des cours dans les grandes disciplines des sciences humaines et des lettres (histoire, philosophie, études littéraires, science politique, etc.)³. Mme Auberger et M. Leroux tiennent à souligner que les programmes pluridisciplinaires de ce type existent déjà dans

les universités anglophones (Concordia et McGill), ainsi qu'aux États-Unis et en Grande-Bretagne. Bref, expliquent-ils, « devant les limites et les échecs de la spécialisation à outrance des années 80, et dans un monde livré au fractionnement des savoirs et à la multiplication des expertises, une bonne formation générale répond toujours à une nécessité tant sociale qu'individuelle ».

La nécessité d'une formation générale

Faiblesses de la formation générale et fondamentale, absence d'arrimage organique entre le cégep et l'université, taux d'abandon élevés aux deux niveaux, sont quelques-uns des constats qui ont conduit à l'élaboration

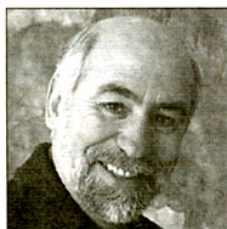
Voir Profil en page 7



Mme Janick Auberger et M. Georges Leroux, professeurs aux départements d'histoire et de philosophie.

L'UQAM À L'ÈRE FACULTAIRE

Maintenant que la sectorisation est complétée et que le processus de désignation des doyens est pratiquement achevé, voici un bref portrait des facultés, école et secteur (départements, programmes, unités de recherche) qui devrait permettre au lecteur de mieux s'y retrouver dans la nouvelle structure facultaire.



FACULTÉ DES ARTS

Doyen : M. Georges Laferrière

Secrétariat : J-4050

Tél. : 4545

La Faculté des arts regroupe six départements (arts plastiques, danse, design, histoire de l'art, musique, théâtre) et offre 18 programmes, soit : 4 certificats, 7 baccalauréats, 5 maîtrises et 2 doctorats.

La Faculté dispose par ailleurs de lieux de production et de diffusion de premier ordre dont la salle Pierre-Mercure, l'Agora de la danse, le studio d'essai Claude-Gauvreau, la salle Alfred-Laliberté, le Centre de diffusion de la maîtrise en arts visuels et médiatiques, le Centre de design et la Galerie de l'UQAM.



SECTEUR DE L'ÉDUCATION

Doyen : M. Marc Turgeon

Secrétariat : N-R505

Tél. : 3611

Le Secteur de l'éducation, qui regroupe les départements de kinanthropologie et des sciences de l'éducation, offre près de 20 programmes d'études, soit : 7 certificats, 7 baccalauréats, 2 programmes courts de deuxième cycle, 1 diplôme d'études supérieures spécialisées, 1 maîtrise et 1 doctorat. Sont également rattachés au Secteur : le Bureau de la formation pratique pour les programmes de formation à l'enseignement et le Centre interdisciplinaire de recherche sur l'apprentissage et le développement en éducation (CIRADE).



FACULTÉ DES LETTRES, LANGUES ET COMMUNICATIONS

Doyenne : Mme Marquita Riel

Secrétariat : J-1775

Tél. : 3631

La Faculté des lettres, langues et communications regroupe deux départements, communications et études littéraires, ainsi que l'École de langues de l'UQAM. Y sont offerts, au total, 28 programmes d'études, soit 6 programmes courts et concentrations de premier cycle, 10 certificats, 3 mineures, 4 baccalauréats, 2 maîtrises et 3 doctorats. Sont également rattachés à la Faculté, l'Institut universitaire des nouveaux médias (IUNM) et la Chaire UNESCO-Bell en communications et développement international dont le mandat est de développer le réseau mondial des chaires en communications (ORBICOM). Pour plus de renseignements : www.unites.uqam.ca/fcomm/



FACULTÉ DE SCIENCE POLITIQUE ET DE DROIT

Doyen* : M. Jacques Lévesque

Secrétariat : A-3742

Tél. : 6173

Cette Faculté, qui réunit les départements de science politique et de droit, offre des programmes aux trois cycles, soit 3 certificats, 2 baccalauréats, 2 maîtrises et 1 doctorat. La Faculté de science politique et de droit compte aussi à son actif la Chaire Téléglobe Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques, une clinique juridique, ainsi que de nombreux centres et groupes de recherche (ex. : CEPES, CEDIM, GREPPS, GRDP, GRIC, GRRI, GRID).

* Rappelons que les membres de la Faculté se sont prononcés en faveur de M. Lévesque dans le cadre du processus de désignation du doyen qui a eu lieu en décembre dernier. M. Lévesque ayant récolté les majorités requises, il ne lui reste plus qu'à franchir la dernière étape, soit l'approbation des instances concernées. Si tout se déroule comme prévu, son entrée en fonction, à titre de doyen, débutera le 1^{er} février.



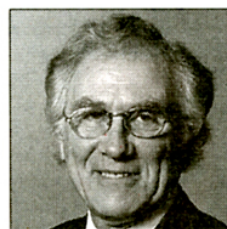
FACULTÉ DES SCIENCES

Doyen : M. Tho-Hau Nguyen

Secrétariat : SH-4700

Tél. : 3678

La Faculté regroupe les départements de chimie, d'informatique, de mathématiques, de physique, des sciences biologiques et des sciences de la Terre et de l'atmosphère. On y offre une quarantaine de programmes d'études, soit : 10 certificats, 1 majeure, 2 mineures, 9 baccalauréats, 2 programmes courts de deuxième cycle, 4 diplômes d'études supérieures spécialisées, 10 maîtrises et 7 doctorats. S'y retrouvent l'Institut des sciences de l'environnement (ISE), plusieurs centres de recherche (ex. : CINBIOSE, CIRGET, CIRADE, GEOTOP, GREFi, GREIGE, LACIM, TOXEN) et cinq chaires (aménagement forestier durable, environnement, ergonomie, études sur les écosystèmes, gestion intégrée des ressources hydriques). La Faculté est également partenaire de diverses unités de recherche interuniversitaires (CCRM, CIRTOX, CMRF, GERAD, GRIL et GRIT), et loge un institut interuniversitaire, soit celui des sciences mathématiques (ISM). Pour plus de renseignements : www.unites.uqam.ca/visite/coupdoeil/faculte.html et www.unites.uqam.ca/facSciences/faculte_des_Sciences.html



ÉCOLE DES SCIENCES DE LA GESTION (ESG)

Doyen : M. Jean Ducharme

Secrétariat : R-1525

Tél. : 6852

L'École des sciences de la gestion regroupe les six départements suivants : études urbaines et touristiques, management et technologie, organisation et ressources humaines, sciences comptables, sciences économiques et stratégie des affaires. On y offre un vaste éventail de programmes d'études, soit 42 au total : 3 programmes courts, 14 certificats, 7 baccalauréats, 2 programmes courts de deuxième cycle, 4 diplômes d'études supérieures spécialisées, 9 maîtrises et 3 doctorats. En outre, l'École réunit dix chaires (gestion des entreprises transnationales, coopération, tourisme, études socio-économiques, gestion des technologies, gestion des bio-industries, mondialisation des marchés de l'agro-alimentaire, gestion des OSBL, immobilier, marketing) ainsi que le Centre de recherche sur l'emploi et les fluctuations économiques (CREFÉ) et le Centre de recherche en gestion (CRG). Pour plus de renseignements : www.esg.uqam.ca/



FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES

Doyen : M. Robert Proulx

Secrétariat : W-5010

Tél. : 3636

La Faculté des sciences humaines réunit neuf départements, soit ceux de géographie, histoire, linguistique et didactique des langues, philosophie, psychologie, sciences religieuses, sexologie, sociologie et travail social. La Faculté offre une soixantaine de programmes d'études, soit 8 certificats, 8 concentrations de premier cycle, 10 mineures, 7 majeures, 12 baccalauréats, 1 programme court de deuxième cycle, 2 diplômes d'études supérieures spécialisées, 1 concentration de deuxième cycle, 8 maîtrises et 6 doctorats. On y retrouve l'Institut de recherches et d'études féministes (IREF), deux chaires (Concordia-UQAM en études ethniques et UNESCO d'étude des fondements philosophiques de la justice et de la société démocratique), ainsi que plusieurs centres et laboratoires de recherche : CRITERES, CIRST, CRISES, CNC et LAREHS.

Alliance UQAM-Communautés : les projets

VITE LU

Centre TOXEN

L'ARUC en économie sociale...

L'ARUC en économie sociale regroupe quatre universités, soit l'UQAM, qui en est l'organisme responsable, en consortium avec l'Université Concordia, l'Université du Québec à Hull et l'Université du Québec à Chicoutimi. Parmi les partenaires principaux de ce projet, on compte le Chantier de l'économie sociale - un organisme parapluie qui chapeaute une vingtaine de groupes - la Confédération des syndicats nationaux (CSN) et son Fondation, la Fédération des travailleurs et des travailleuses du Québec (FTQ) et le Fonds de solidarité des travailleurs, de même que l'organisme Solidarité rurale.

La « nouvelle économie sociale » (NÉS) s'est imposée à partir de la fin des années 1980 et réfère à un large éventail d'initiatives socio-économiques, conçues comme autant de solutions inédites aux problèmes de la déstructuration des collectivités locales, du chômage, de l'appauvrissement, etc. Comme l'explique le directeur du Centre de recherche sur les innovations sociales dans l'économie sociale, les entreprises et les syndicats (CRISES), M. Benoît Lévesque, « ces initiatives misent sur des valeurs touchant la « prise en main » (*empower-*

ment), la démocratie, la qualité de vie, l'égalité entre les hommes et les femmes et le développement durable ».

L'ARUC en économie sociale vise à répondre aux besoins de recherche et de formation issus de cette NÉS. S'articulant autour de six grands chantiers soit le développement local et régional, le maintien de l'emploi et l'insertion, les autochtones et communautés ethniques, le développement durable, le logement communautaire et social et les services aux personnes, l'Alliance comporte aussi deux chantiers transsectoriels, soit l'évaluation et les systèmes d'information, et l'analyse comparative internationale.

Une pépinière de projets

« Les travaux feront appel à de nombreux étudiants de maîtrise et de doctorat, ajoute M. Lévesque. L'ARUC permettra de faciliter les stages dans les organismes partenaires et favorisera l'employabilité. On développera des ressources et des compétences quelquefois pointues [...] Nous souhaitons que l'ARUC ait un effet d'incubateur, qu'elle soit une pépinière de projets. » Mentionnons qu'avant l'octroi des fonds du CRSH à l'Alliance, des projets de recherche

subventionnées ou commanditées au montant de 6 millions \$ étaient déjà rattachés à l'ARUC pour la période 1999-2002. Près de 65 professeurs-chercheurs y seront impliqués. L'ARUC ajoute une dimension de formation, en lien par exemple avec des programmes tels la maîtrise en intervention sociale et le MBA pour cadres en entreprises collectives. Des projets de formation sur mesure avec les partenaires sont en voie d'élaboration, ainsi que des activités de diffusion et de transfert de connaissances.

Renforcer l'infrastructure du réseau

Inspirée de la tradition du Service aux collectivités, l'Alliance est le fruit d'un réseau de liens tissés au fil des ans, à travers de nombreux partenariats. Au cœur de ce réseau se trouve le CRISES, qui existe depuis maintenant 10 ans et qui s'est vu octroyer l'an dernier le statut de centre interuniversitaire de recherche. L'ARUC est dotée d'une structure originale reflétant bien sa philosophie. Ainsi, tant au niveau de la direction du conseil d'orientation que dans celle des chantiers thématiques et des comités d'encadrement des projets, le partenariat d'égal à égal et le partage des responsabilités s'imposent.

Le budget triennal de l'ARUC frise les 2,3 millions \$, incluant le million \$ investi par le Conseil. Ces sommes seront notamment utilisées pour des emplois, de l'achat de matériel, des activités de diffusion, des frais de déplacement et des dégrèvements. « Les subventions liées à l'ARUC constituent une valeur ajoutée, note M. Lévesque, puisqu'elles sont destinées à renforcer l'infrastructure et à soutenir l'arrimage avec les partenaires. Ce ne sont pas des subventions de recherche. » Cela permettra d'élargir la collaboration entre les organismes et les universités, de systématiser les connaissances et les acquis respectifs de chacun, d'apprécier les facteurs de succès et d'échec des initiatives, et les conditions de diffusion des expérimentations, de fournir des outils d'analyse et des méthodologies légitimes et reconnues.

« L'ARUC aura un effet structurant quant aux rapports entre les universités et les partenaires impliqués. [...] Les retombées socio-économiques devraient être déterminantes pour le développement de la NÉS et plus largement de la société québécoise », estime M. Lévesque.

Vie étudiante

À la suite d'un scrutin tenu auprès des étudiants concernés, quatre associations étudiantes de programmation ont obtenu une reconnaissance officielle par l'Université. Il s'agit de l'Association étudiante de l'unité de programme en communication (relations humaines), de l'Association étudiante de l'École de langues, de l'Association étudiante de cycles supérieurs de science politique et de l'Association étudiante de cycles supérieurs en sexologie.

...et en études féministes

S'appuyant sur des expériences de partenariats qui ont fait leurs preuves, en particulier à travers le Service aux collectivités et le Protocole Relais-femmes¹, l'Alliance de recherches et d'études féministes vise à contribuer au développement de nouvelles connaissances, de modèles d'analyse et de stratégies d'action axés sur le changement social, en tenant compte des nombreux défis que pose l'évolution des rapports sociaux de sexe. Sous la direction conjointe de l'IREF² et de l'organisme féministe Relais-femmes, qui réunit plus de 45 groupes associés, cette ARUC contribuera à l'émergence de nouvelles interfaces de recherche, de formation et de transfert des connaissances orientées vers l'atteinte effective de l'égalité entre les hommes et les femmes.

Consolider la recherche féministe participative

« On a tout de suite vu la pertinence du programme du CRSH qui reconnaissait l'expertise des groupes de la communauté et incitait les chercheurs à mieux intégrer leurs préoccupations. Cela semblait presque dessiné pour nous. Nous avons donc profité d'une longue tradition de collaboration développée par l'IREF et le

Service aux collectivités », explique la codirectrice de l'ARUC, la professeure du Département de sociologie et membre-fondatrice de l'IREF Francine Descarries. L'obtention de cette subvention triennale de 600 000 \$ du CRSH, à laquelle s'ajoute une contribution de 327 000 \$ de l'UQAM et de 101 400 \$ de Relais-femmes, permettra à l'IREF de mieux concerter ses ressources humaines et d'augmenter la cohésion et l'ampleur de sa programmation de formation et de recherche. « Le tiers du budget sera consacré à des fonds de démarrage de projets et aux assistantes de recherche », indique Mme Descarries. Les activités de diffusion, de transfert et d'échange de connaissances mobiliseront aussi une partie importante du budget. Cela devrait en outre contribuer à la formation d'une relève dans le domaine de la recherche et des études féministes et à l'ouverture sur les collaborations régionales, pancanadiennes et internationales.

L'égalité dans un monde en mutation

Fondée sur le thème *Égalité, pluralité et solidarité : nouveaux défis des rapports sociaux de sexe*, la program-

mation multidisciplinaire est structurée autour des trois axes retenus par les partenaires communautaires et universitaires. Il s'agit d'abord de la famille, prise sous l'angle de la socialisation et de la division sexuelle; de l'économie, à travers l'insécurité financière des femmes et de leurs pratiques, et enfin l'axe politique et citoyen, vu sous l'angle de la participation au pouvoir démocratique.

Trois questions traversent chacun de ces axes thématiques et serviront d'éléments intégrateurs à la programmation et au travail de collaboration : 1. Comment reposer la question de l'égalité dans un monde en mutation ? 2. Comment traiter les tensions inhérentes à la rencontre entre universalisme et particularismes, entre diversité et solidarité, et entre pluralisme et démocratie ? 3. Comment conceptualiser et participer à la mise en œuvre d'actions transformatrices sur le terrain ?

L'ensemble des activités de l'ARUC, tant en recherche, en formation qu'en transfert de connaissances, visent à favoriser le décloisonnement et à consolider la jonction université-communauté. Près de 30 professeurs

de l'UQAM et cinq en provenance d'autres universités sont déjà impliqués dans l'Alliance. Mentionnons par ailleurs que l'ARUC s'est dotée d'une structure paritaire et, il va de soi, d'un mode de fonctionnement démocratique.

1. Le Protocole UQAM/Relais-femmes, une entente intervenue en 1982, assure aux groupes membres de Relais-femmes un accès privilégié à l'expertise professionnelle, aux ressources humaines et matérielles de l'UQAM.
2. Créé en 1990, l'IREF est le lieu de développement, de coordination et de promotion des activités de transfert des connaissances, de formation et de recherche dans le champ des études féministes à l'UQAM. L'Institut offre des concentrations en études féministes aux premier et second cycles, ainsi qu'une mineure pluridisciplinaire de 30 crédits. Chef de file reconnu au Québec et au Canada, l'IREF regroupe actuellement 46 professeurs, 14 chargées de cours, 70 étudiants de l'UQAM et 75 membres de l'extérieur. On attribue au dynamisme de l'IREF la production de quelque 400 thèses ou mémoires et l'implantation d'*Interfemmes*, une base informatisée de données bibliographiques dont 40 % des 25 000 références sont en français.

L'UQAM

Éditeur
La direction du Service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, succ. «Centre-ville»
Montréal, Qué., H3C 3P8
Service de l'information interne
Directeur : Jean-Pierre Pilon
Rédaction : Claude Gauvreau,
Michèle Leroux, Céline Séguin
Tél. : 987-6177
Local J-M330
Adresse électronique :
JOURNAL.UQAM@UQAM.CA
Version W3 : <http://www.medias.uqam.ca>
Le service de l'information interne est responsable de la publication de L'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.
Publicité :
Rémi Plourde : 987-4043
Secrétaire : France Brûlé 987-6177
Photographies :
J.A. Martin et Sylvie Trépanier
Mise en page :
Services de graphisme, SIRP
Dépôt légal :
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Doctorat en informatique cognitive

Un programme novateur dans un secteur d'avenir

Un tout nouveau doctorat en informatique cognitive (DIC), un domaine de recherche appliquée en pleine croissance, vient d'être mis sur pied par l'UQAM et la TÉLUQ. En vigueur dès la présente session, ce programme qui s'appuie sur un corps professoral multidisciplinaire et interuniversitaire¹, vise à former des spécialistes en technologie cognitive aptes à intégrer des préoccupations de recherches en sciences humaines à des réalisations technologiques. « Le but du doctorat, d'expliquer le directeur du programme, M. Lorne Bouchard, est de faire travailler les gens à la frontière de l'informatique et des sciences cognitives de sorte qu'ils puissent élaborer de meilleurs modèles formels dans leur discipline ou créer des programmes qui intègrent les apports cognitifs des sciences humaines ».

Une réponse aux besoins des organisations

Combinant de manière systématique une composante informatique et une composante cognitive issue de disciplines telles que la linguistique, la psychologie, les sciences de l'éducation et la philosophie, le programme, selon ses promoteurs, répond aux urgents besoins de l'industrie (consultation en informatique, industrie du logiciel, etc.) ainsi qu'aux besoins complémentaires de la recherche et de l'enseignement en sciences humaines. « Ce doctorat va combler une lacune qui fait que l'on a, d'un côté, des



On aperçoit M. Jean-Guy Meunier, professeur au Département de philosophie, en compagnie du directeur du nouveau programme de doctorat en informatique cognitive, le professeur Lorne H. Bouchard. Tous deux sont membres du Comité provisoire d'admission et d'évaluation du programme sur lequel siègent également Bernard Lefebvre et Rokia Missaoui (Département d'informatique - UQAM) et Claude Rigaud (Télé-Université).

spécialistes en sciences humaines dont la formation sur le plan technologique laisse parfois à désirer, et de l'autre, d'excellents programmeurs qui n'arrivent pas à prendre en compte le problème humain », explique ainsi Jean-Guy Meunier. Professeur au Département de philosophie et membre du comité provisoire d'admission et d'évaluation du DIC, ce dernier ne doute pas que le programme atteindra très rapidement une grande vitesse de croisière. D'ailleurs, le doctorat compte déjà près d'une dizaine d'étudiants inscrits² alors même que son ouvertu-

re n'a encore fait l'objet d'aucune publicité, a tenu à rappeler M. Bouchard.

L'informatique cognitive?

Pour qui l'ignore, le champ d'investigation de l'informatique cognitive est la modélisation de dispositifs incorporés dans des programmes d'ordinateur de type intelligence artificielle, lesquels visent l'amélioration de performances cognitives humaines. Ce nouveau champ d'expertise est donc en quelque sorte le fruit de la synergie d'une tendance scientifique, la science cognitive, et d'une tendance socio-

économique, le développement de dispositifs intelligents (automatisés) de traitement de l'information servant de support à la performance. À l'heure actuelle, les techniques utilisées se heurtent à divers problèmes liés à la compréhension de l'activité humaine : comment modéliser sur un plan informatique les mécanismes humains d'apprentissage, de reconnaissance et d'acquisition? Comment mieux adapter les réalisations technologiques aux désirs, habitudes et facultés des usagers? Autant de questions qui, pour être résolues, exigent des spécialistes dotés d'une versatilité interdisciplinaire et d'aptitudes à développer des recherches en fonction d'applications technologiques. Or, il s'agit là justement des objectifs de formation que poursuit le nouveau doctorat. Ces préoccupations se reflètent dans divers paramètres tels qu'un corps professoral, un comité de programme et une structuration des blocs de cours organisés selon des modalités à la fois interdisciplinaires et multidisciplinaires; des axes de recherche³ et des activités pédagogiques chevauchant divers domaines d'application identifiés par l'industrie dont la programmation par objet, l'environnement multimédia, les systèmes à base de connaissances, la reconnaissance de la parole et de l'écriture, les aides à la décision, la convivialité et l'ergonomie; enfin, une codirection obligatoire des thèses qui doivent nécessairement comporter une double dimension informatique et cognitive.

Voilà quelques-uns des traits distinctifs qui ont mérité à ce nouveau doctorat de recevoir l'aval du ministre François Legault.

1. On y retrouve des professeurs aux horizons disciplinaires divers (communications, éducation, informatique, linguistique, philosophie, psychologie, sociologie) issus des deux établissements participants (UQAM et Télé-Université), auxquels s'ajoutent des professeurs associés de l'École de technologie supérieure (ÉTS), de l'Institut national de recherche scientifique (INRS - Télécommunications) et de l'Université du Québec à Trois-Rivières.
2. Le programme s'adresse autant aux diplômés d'une discipline à intégration informatique forte (informaticien, mathématicien ou ingénieur) qu'aux titulaires d'une maîtrise d'une discipline en sciences humaines déjà évoquées. Pour être admis, l'étudiant doit avoir élaboré une esquisse du projet de recherche, choisi ses codirecteurs et obtenu leur accord.
3. Il s'agit des trois axes de recherche suivants : (1) l'extraction et l'acquisition des connaissances qui couvrent des domaines comme l'analyse de texte par ordinateur, la reconnaissance de la parole, etc. (2) la modélisation des connaissances et des stratégies de résolution de problèmes à laquelle on associe, par exemple, des développements tels que l'enseignement assisté par ordinateur; et (3) la communication des connaissances qui se rapporte entre autres à des applications comme les systèmes d'aide à la décision.

À la mémoire de Denise Véronneau

La Fondation reçoit un don personnel de 300 000 \$

Une ophtalmologiste de renom établie à New York, le Dr Suzanne Véronneau-Troutman, a fait un don personnel de 300 000 \$ à la Fondation de l'UQAM pour la création d'un fonds permanent en éducation, soit le *Fonds Denise-Véronneau*. Celui-ci vise à financer annuellement deux bourses d'excellence de 4 000 \$ chacune destinées à des étudiants inscrits à la maîtrise en éducation, ainsi qu'un prix d'excellence de 7 000 \$ pour le meilleur mémoire présenté dans cette discipline.

Le nom associé à ce Fonds est celui d'une figure marquante de l'enseignement de l'éducation à l'UQAM : Denise Véronneau, professeure durant 27 ans au Département des sciences de l'éducation, qui est décédée quelques mois après sa retraite, à l'automne 1997. Sa soeur, le Dr Véronneau-Troutman, persuadée du rôle clé des enseignants dans notre société, a voulu, en faisant un don à la Fondation, perpétuer le souvenir de cette pédagogue pleinement engagée dans la vie universitaire. « J'ai fait ce geste d'abord pour assurer la survie de ma soeur, mais aussi parce que l'UQAM,



De gauche à droite : Marie-Hélène Daphnis, lauréate du Prix Denise-Véronneau, le Dr Suzanne Véronneau-Troutman, Thomas Berryman, et Manon Champagne, lauréats d'une bourse Denise-Véronneau.

contrairement à d'autres universités nord-américaines, accorde la parité de traitement entre hommes et femmes et offre à celles-ci davantage de chances de développement ». Mme

Véronneau-Troutman espère d'ailleurs que le Fonds Denise-Véronneau contribuera à faire avancer les idées nouvelles dans le domaine de l'éducation.

Les trois premiers lauréats 1999 du Fonds Denise-Véronneau sont maintenant connus. Il s'agit de Manon Champagne, Thomas Berryman et Marie-Hélène Daphnis. Le rêve de

Mme Champagne, étudiante à la maîtrise en éducation, c'est d'établir et d'évaluer un programme de stages à l'intention des éducateurs en milieu pédiatrique. Cumulant le travail, les études et l'éducation de ses trois enfants, elle reçoit avec la bourse de 4 000 \$ un appui pour poursuivre son développement professionnel. Pour sa part, Thomas Berryman, également étudiant à la maîtrise et récipiendaire d'une bourse, mène des travaux de recherche qui portent sur les fondements en éducation relative à l'environnement. Enfin, Marie-Hélène Daphnis, enseignante en sciences à l'école secondaire Pierre-Dupuis, a obtenu le prix d'excellence du Fonds pour la qualité de son mémoire qui portait sur le rendement scolaire des allophones dans le réseau de la Commission scolaire de Montréal.

Deux femmes, trois projets, une seule passion, voilà qui résume la portée et la signification du geste du Dr Suzanne Véronneau-Troutman.

Pour mieux connaître l'épistémologie contemporaine

Robert Nadeau, directeur du Département de philosophie, vient de faire paraître, dans la prestigieuse *Collection Premier Cycle* des Presses Universitaires de France, un ouvrage de près de 900 pages intitulé *Vocabulaire technique et analytique de l'épistémologie*. Sur le marché actuel de l'édition, il n'existe aucun autre livre comparable à celui-ci, que ce soit en français, en anglais, en allemand, ou dans quelque autre langue européenne. Fruit d'un long labeur, l'ouvrage résulte en fait d'un effort collectif. Ainsi, au cours des derniers 20 ans, plusieurs étudiants¹ ont été associés à ce travail qui, entrepris d'abord modestement à des fins pédagogiques dans le cadre de cours de philosophie, a pris progressivement l'allure d'un projet de recherche systématique².

D'avantage qu'un manuel de base, précise M. Nadeau, « cet ouvrage est en quelque sorte une carte globale de ce dont on parle en épistémologie et, surtout, de la manière dont on en parle. Le *Vocabulaire* vise à définir, le plus précisément possible, les termes et expressions techniques de l'épistémologie, soit l'un des domaines les plus importants de la philosophie contemporaine ». En effet, explique Robert Nadeau, l'épistémologie est cette partie de la philosophie qui s'intéresse à la science en tant que mode de connaissance, peu importe la discipline. Elle tente d'en élucider la nature et d'en comprendre la dynamique.

Le *Vocabulaire* entend circonscrire le langage spécialisé des épistémologues contemporains, dans ses éléments sémantiques ou conceptuels les plus fondamentaux. « Il tente d'établir clairement et rigoureusement le sens des termes et des expressions techniques utilisés de nos jours dans l'analyse logique et méthodologique des sciences, qu'il s'agisse des sciences physiques, chimiques et biologiques, des sciences formelles ou des sciences humaines et sociales ». Il contient tout près de 3 000 termes ou expressions complexes composant le lexique spécialisé de l'épistémologie contemporaine. De plus, il inventorie systématiquement tous les concepts importants introduits par les philosophes des sciences du vingtième siècle. Enfin, soulignons que toutes les publications les plus importantes et les plus significatives en langue française ou anglaise ont été préalablement com-



M. Robert Nadeau, professeur en philosophie

pulsées. La tâche principale de Robert Nadeau et de son équipe a consisté à expliciter l'usage effectif des termes et des expressions retenus, à en caractériser le sens précis, et à les replacer dans la problématique dont ils étaient issus, ainsi que dans le réseau conceptuel auquel ils appartiennent.

Le *Vocabulaire* s'adresse essentiellement à un public universitaire. Aux étudiants de tous les cycles bien sûr, mais aussi aux spécialistes de toutes les disciplines intéressés par l'épistémologie et la vulgarisation. « Instrument pédagogique au départ, souligne M. Nadeau, cet ouvrage permettra aux étudiants d'enrichir leur langage et de stabiliser leurs connaissances linguistiques et conceptuelles ».

Dans la foulée de la publication de son bouquin, M. Nadeau mijote déjà d'autres projets, comme la production d'un CD-ROM et la traduction du livre par un éditeur américain.

1 En ce qui a trait tant à la recherche qu'à la rédaction, M. Nadeau tient à souligner la contribution exceptionnelle de Gérald Lafleur, diplômé du doctorat en philosophie à l'UQAM.

2 Cette recherche a pu être menée à bien grâce au soutien financier de multiples organismes comme le CRSH et le FCAR, et grâce à l'aide récurrente de l'Université obtenue sous diverses formes, notamment à travers son Programme d'aide à la recherche et à la création (PAFARC).

Des Caisses populaires à l'ESG

L'École des sciences de la gestion a signé récemment des protocoles d'entente avec trois Caisses populaires dans le but de permettre aux planificateurs financiers qui y oeuvrent d'améliorer leurs compétences en gestion. M. Lassana Maguiraga, directeur des programmes spéciaux en partenariat et conseiller au développement de partenariats en formation, ainsi que la coordonnatrice Mme Diane Bissonnette, ont travaillé en étroite collaboration avec les représentants des Caisses afin que les cours du programme de certificat en planification financière, de même que l'horaire, puissent convenir au personnel des trois institutions. L'entente, d'une durée de deux ans renouvelable, a été conclue avec la Caisse populaire de

Saint-Eustache/Deux-Montagnes, ainsi que les Caisses populaires Sainte-Bernadette et Maisonneuve-Viauville de Montréal. On aperçoit ici quelques-unes des personnes présentes lors de l'événement soit, à l'avant-plan, de gauche à droite : Mme Lynn Drapeau, vice-rectrice à la formation, Mme Diane Bissonnette, coordonnatrice, Mme Hélène Fournier (Caisse Maisonneuve-Viauville), M. Jean Ducharme, doyen de l'École et M. Pierre Parent, secrétaire général et adjoint à la rectrice. Derrière, M. Laurent Pelchat (Caisse Sainte-Bernadette) et M. Lassana Maguiraga. Est absente de la photo, Mme Sylvie Noël, représentante de la Caisse Saint-Eustache/Deux-Montagnes.



Sylvie Trépanier

Quatre bourses de 14 500 \$ et un stage à l'Assemblée nationale

Cette année, la Fondation Jean-Charles-Bonenfant offre à quatre diplômés des universités du Québec la possibilité d'obtenir une bourse de 14 500 \$ assortie d'un stage de dix mois à l'Assemblée nationale. Ce programme s'adresse à des personnes titulaires, depuis moins de deux ans, d'un baccalauréat décerné par une université québécoise dans l'une des disciplines suivantes : science politique, histoire, droit, science économique, journalisme et communication. Ceux ou celles qui poursuivent des études de cycles supérieurs peuvent également soumettre leur candidature. À noter que la date limite d'inscription est le 31 janvier 2000.

Au cours de leur stage qui se déroulera de septembre 2000 à juin 2001, les boursiers-stagiaires seront associés aux tâches multiples qui incombent aux députés dans l'exercice de leurs fonctions. Ils auront ainsi l'occasion de bien saisir le fonctionnement de l'Assemblée nationale et de procéder à une étude comparative avec d'autres institutions parlementaires, qu'elles soient canadiennes ou étrangères. Jumelés, en alternance,

avec un député de chacun des groupes parlementaires formant le gouvernement et l'opposition officielle, ils pourront les assister dans leurs fonctions en collaborant à la préparation de documentation ainsi qu'à la rédaction de mémoires, de discours, de communiqués, de dépliants et de comptes rendus. Ils participeront aussi à des rencontres avec d'autres parlementaires ou avec des hauts fonctionnaires. Enfin, au terme de leur stage, chacun des boursiers-stagiaires devra déposer un mémoire de recherche portant sur les institutions parlementaires du Québec.

Les personnes désirant poser leur candidature à ce programme annuel de bourses peuvent obtenir le formulaire d'inscription auprès de leur département ou auprès des services aux étudiants de leur université. Elles peuvent également s'adresser à la Fondation Jean-Charles-Bonenfant en composant le (418) 643-1992.

Sur Internet :

<http://www.assnat.qc.ca>

Sous la rubrique Mission pédagogique

Fondation Jean-Louis Lévesque

Un don ... stratégique et diplomatique

La Fondation Jean-Louis Lévesque a attribué récemment un don de 80 000 \$ à la Fondation de l'UQAM afin de participer au financement des activités de la Chaire Téléglobe Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques. Grâce à une entente avec l'Université, qui consent 10 000 \$ pour chacune des deux tranches de 40 000 \$ du don, la Chaire a été en mesure de recruter un directeur de recherche supplémentaire, soit M. Jean-François Rioux. Détenteur d'une thèse sur la politique canadienne de non-prolifération des armes nucléaires et intervenant régulièrement à titre d'expert auprès du gouvernement et d'organisations privées, M. Rioux dirige donc désormais les travaux du Groupe de recherche sur les interventions de paix dans les conflits intra-étatiques (GRIPCI), lequel est rattaché à la Chaire. M. Rioux est également professeur associé au Département de science politique depuis novembre dernier.



Dans l'ordre habituel, M. Gil Desautels, vice-président et directeur général de la Fondation de l'UQAM, Mme Suzanne Lévesque, présidente de la Fondation Jean-Louis Lévesque, M. Charles-Philippe David, titulaire de la Chaire Téléglobe Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques et M. Jean-François Rioux, directeur du GRIPCI.

Arrivée de l'an 2000

Le Centre de vigie planétaire : ça continue !

Le Centre de vigie planétaire de l'an 2000, créé par l'UQAM en collaboration avec l'Association des physiciens et ingénieurs biomédicaux du Québec (APIBQ)¹, entend poursuivre ses activités au-delà du passage au nouveau millénaire. Le Centre ayant bien répondu aux besoins de ses partenaires², ceux-ci en souhaitent désormais la permanence en tant qu'observatoire international, notamment dans les domaines de la sécurité civile et de la santé. Encore tout récemment, le Centre de vigie a été le premier à diffuser des informations, à travers tout le pays, concernant des problèmes de facturation pour certaines transactions par carte de crédit. Ces problèmes, survenus aux États-Unis, sont probablement attribuables au passage à l'an 2000.

Rappelons, par ailleurs, que plusieurs bénévoles - professeurs, étudiants, experts, professionnels et employés de l'UQAM³ - ont travaillé au Centre du 31 décembre à compter de 6 h le matin jusqu'à midi le 1^{er} janvier. Leur rôle ? Faire, sur Internet, un monitoring d'informations provenant de pays ayant basculé dans l'an 2000, en vue de prévenir les autorités compétentes des défaillances ou autres problèmes qui auraient pu survenir dans des secteurs névralgiques. Notons aussi que plusieurs partenaires avaient délégué des experts au Centre de vigie afin d'analyser et de valider chaque information reçue.

Comme le souligne Danielle Maisonneuve, l'une des responsables de ce projet de vigie et professeure au Département des communications, le Centre a permis de constater que le



Des experts à l'affût de toute défaillance dans le laboratoire informatique du Centre de vigie planétaire, lors du passage à l'an 2000.

passage à l'an 2000 n'avait pas gravement affecté les grands systèmes dans les domaines de la santé, de la sécurité civile et des communications. Au Québec, par exemple, seuls quelques appareils médicaux ont connu des problèmes d'affichage de date qui n'ont toutefois pas compromis leur bon fonctionnement. Le Centre a aussi permis de rassembler des gens de science. Des experts de l'UQAM, comme Bernard Elie, spécialiste des marchés financiers et boursiers, Jacques Lévesque, russologue, ou Jean-Pierre Gatsinzi, spécialiste de l'Afrique, étaient là pour commenter, analyser et valider les informations. On pouvait aussi compter sur la présence de physiciens et d'ingénieurs,

sans parler des nombreux étudiants des trois cycles d'études. « Pour une fois, explique Mme Maisonneuve, la parole scientifique, essentielle dans la prévention de crise, a eu droit de cité, en prise sur l'action ».

La structure de communication multidirectionnelle du Centre permet de réaliser une gestion de risque et la prévention de crise sur une base continue. Comme les grandes problématiques sociales reposent de plus en plus sur des causes ou des événements transnationaux, la vigie planétaire peut contribuer à minimiser les effets de surprise et les temps de réaction à l'échelle internationale.

L'idée de créer le Centre de vigie est née du colloque *Communications en temps de crise*, tenu à l'UQAM en janvier 1999. Selon Mme Maisonneuve, les gens de science, présents à ce colloque, y affirmaient déjà que rien ne permettait de penser que le passage à l'an 2000 pouvait mettre en péril des vies humaines. « Notre vigie, précise-t-elle, a permis de démontrer que l'on avait raison de tenir ce discours ». En même temps, d'ajouter Mme Maisonneuve, « une des leçons du colloque était qu'il fallait développer une culture du risque. Pour que le mieux arrive, il faut prévoir le pire. C'est ça la prévention de crise ».

1. L'initiative du projet de vigie planétaire revient à M. Jean-Marie Douenard de l'Association des physiciens et ingénieurs biomédicaux du Québec (APIBQ), et à Mme Danielle Maisonneuve, professeure au Département des communications.
2. Parmi les partenaires ayant contribué au succès du Centre de vigie, mentionnons le Centre de sécurité civile et le Service de police de la CUM, la Sûreté du Québec, le Mouvement Desjardins, la Croix-Rouge, la direction de la Santé publique de Montréal, le Groupe BDDS, le Réseau mondial des chaires UNESCO en communications (ORBICOM), etc.
3. La mise en place du Centre de vigie, situé dans un laboratoire sectoriel de micro-informatique de l'UQAM, s'est faite sous la responsabilité du Département des communications avec l'appui de nombreux services, dont le Service de l'informatique et des télécommunications (SITEL), le Service de l'audiovisuel (SAV), le Service de l'information et des relations publiques (SIRP) et le Service de la prévention, de la sécurité et des services aux usagers.

VITE LU

Le C.A. renonce au contrat avec Coke

Comme l'apprenait la semaine dernière la communauté universitaire, le Conseil d'administration a décidé de renoncer au contrat d'approvisionnement de 10 ans envisagé avec Embouteillage Coca-Cola Ltée. Rappelons que le contrat d'exclusivité avec « Coke » avait fait l'objet, le 19 octobre dernier, d'une résolution du C.A. lui donnant son aval, sous certaines réserves. Tout en considérant que le contrat d'exclusivité avec « Coke » aurait été avantageux pour l'Université, les membres du C.A. ont fait l'unanimité pour mettre un terme à un débat nuisant au fonctionnement harmonieux de l'Université.

Prix de la MLA

Mme Brenda Dunn-Lardeau, professeure au Département d'études littéraires et auteure d'une édition critique de *La légende dorée* de Jacques de Voragine s'est vu récemment décerner, pour son ouvrage paru aux Éditions Champions, le *Modern Language Association (MLA) Prize for a Distinguished Scholarly Edition*. À noter que ce prix de la MLA était accompagné d'une bourse de 1 000 \$ ainsi que d'un certificat soulignant, entre autres, la grande valeur scientifique de l'ouvrage et la contribution inestimable de son auteure. Rappelons que parmi l'ensemble des sociétés savantes américaines oeuvrant dans le domaine des humanités, la MLA, fondée en 1883, est l'une des plus anciennes et des plus importantes, comptant aujourd'hui au-delà de 30 000 membres provenant des États-Unis certes, mais aussi du Canada, d'Amérique latine, d'Europe, d'Asie et d'Afrique.

SOUTENANCES DE THÈSE

Éducation

Mme Madeleine Landry
Développement d'habiletés en résolution de problèmes en algèbre chez des élèves du secondaire.
Direction de recherche :
Mme Nadine Bednarz
M. Serge P. Séguin
Le 11 novembre 1999.

Mme Sophie Grossmann
L'identité des élèves de la fin du cycle primaire au Sénégal : rapports à la socioculture scolaire et à la socioculture communautaire.
Direction de recherche :
Mme Christiane Gohier
M. Gabriel Goyette
Le 30 novembre 1999.

Mme Martine Nachbauer
Analyse du discours polémique sur la lecture dans la revue pédagogique québécoise. L'enseignement primaire (1881-1956).

Direction de recherche :
Mme Monique Lebrun
M. Pierre Angenot
Le 15 décembre 1999.

Études littéraires

Mme Julie Paquin
Fictions du sacrifice (Gauvreau, Aquin, Beaulieu).
Direction de recherche :
Mme Anne Élane Cliche
Le 13 décembre 1999.

Études urbaines

M. François Desrochers
L'État, la capitale, la métropole : le triangle québécois.
Direction de recherche :
M. Jacques Léveillé
Le 8 décembre 1999.

Mme Marie Lequin
Gouvernance en écotourisme : développement durable,

développement régional et démocratie participative.
Direction de recherche :
M. Jean-François Léonard
Le 16 décembre 1999.

Linguistique

M. Louis-Harry Desouvrey
Romance Clitics and Feature Asymmetry : an Autosegmental-Based Approach.
Direction de recherche :
Mme Anne-Marie Di Sciuillo
Le 20 décembre 1999.

Psychologie

Mme Nadia Gagnier
L'adaptation socio-affective et scolaire des élèves admis à une entrée précoce au préscolaire.
Direction de recherche :
M. François Gagné
Le 29 novembre 1999.

M. Sacha Senécal
Influence des stéréotypes sexuels dans la communication des émotions au sein des relations intimes.
Direction de recherche :
Mme Ursula Hess
Le 30 novembre 1999.

Mme Sonia Boivin
Différences entre les hommes et les femmes au sujet de la qualité de vie et des habitudes de vie effectives cinq ans après le pontage.
Direction de recherche :
M. Gilles Dupuis
Le 3 décembre 1999.

Mme Nathalie Garcin
Normalisation de l'échelle québécoise de comportements adaptatifs - version scolaire, pour une population d'enfants âgés de six ans.
Direction de recherche :
M. Paul Maurice
Le 16 décembre 1999.

Mme Gaëtane Dubé
Analyse du traitement de l'information présentée dans une émission d'information en fonction du point de vue, de la nature et du niveau de cohérence de l'information, de l'attitude et du but.
Direction de recherche :
M. Paul Cowen
Le 16 décembre 1999.

Ressources minérales

Mme Li Zhen Cheng
Interprétation des données de flux de chaleur et de gravité dans le bouclier canadien.
Direction de recherche :
M. Jean-Claude Mareschal
Le 13 novembre 1999.

...Profil (suite de la page 1)

de ce programme. Quant aux objectifs de la formation, ils consistent à développer la rigueur analytique, la capacité de synthèse, l'ouverture d'esprit et le sens critique. Selon Mme Auberger et M. Leroux, que ce soit pour jouer un rôle de coordination ou de direction dans la fonction publique ou dans l'entreprise privée, ou que ce soit pour exercer une fonction critique sur les plans social ou institutionnel, aucune spécialisation ne remplace une culture générale nourrie de la fréquentation des grands esprits qui dans les lettres, les arts et les sciences, jalonnent l'histoire de l'humanité. D'ailleurs, précisent-ils, « la société actuelle exige de la part du citoyen de plus en plus de polyvalence, de mobilité, de souplesse et de capacités d'adaptation ».

Ainsi, les finissants de ce programme pourront, à partir d'une expérience riche et exigeante, apporter une contribution créatrice à la société et ne devraient pas éprouver de diffi-

cultés à se spécialiser au niveau des études de cycles supérieurs.

- 1 Les mineures sont offertes dans l'un des domaines suivants : études classiques, sciences du langage, sciences des religions, philosophie, études féministes et histoire. On prévoit que d'autres mineures pourraient éventuellement s'ajouter, comme en sociologie, en science politique ou en histoire de l'art.
- 2 Paul R. Bélanger du Département de sociologie et Thierry Hentsch du Département de science politique font également partie du Comité d'implantation du nouveau profil à la Faculté des sciences humaines.
- 3 Le profil comporte aussi des cours obligatoires tels que : *Les grandes figures intellectuelles du XX^e siècle*; *Initiation à la connaissance historique*; *Littérature et société*; *Éthique et philosophie politique*; *Problèmes politiques contemporains*.

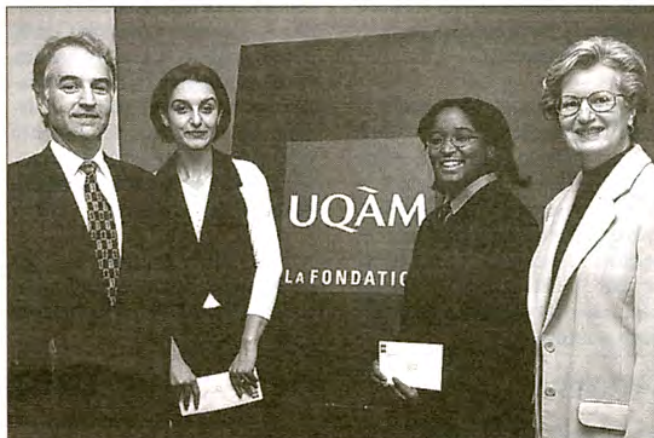
Une collaboration novatrice

L'UQAM et le Cégep du Vieux-Montréal ont mis en place des formes de collaboration en vue d'une harmonisation optimale et d'un arrimage de leurs deux programmes qui poursuivent les mêmes objectifs de formation pluridisciplinaire. Soulignons que sept cégeps francophones expérimentent actuellement le programme *Histoire et civilisation*, et que d'autres sont intéressés à l'offrir. Les deux établissements ont convenu d'entretenir des rapports continus de concertation et de collaboration, notamment en ce qui concerne la planification des plans de cours, le développement de projets pédagogiques conjoints et le partage de ressources humaines, matérielles et financières. D'ailleurs, on envisage même un échange éventuel d'enseignants.

L'UQAM s'engage, entre autres, à faciliter le traitement des demandes d'admission à son programme pour les finissants du programme correspondant donné au Cégep. Elle recrutera principalement dans le bassin des étudiants détenteurs d'un diplôme d'études collégiales (D.E.C.) en *Histoire et civilisation* et, en second lieu, parmi les titulaires d'un D.E.C. intégré ou d'un D.E.C. en lettres ou en sciences humaines. L'Université favorisera également la participation des enseignants et des étudiants du Cégep à certaines activités de recherche ou à des activités étudiantes se déroulant à l'intérieur de ses murs. Pour sa part, le Cégep du Vieux-Montréal encouragera les finissants du programme *Histoire et civilisation* à s'inscrire au nouveau profil offert par l'UQAM et facilitera l'implication des professeurs et des étudiants de l'Université dans son programme par le biais de conférences ou de stages.

Don de SNC-Lavalin

Nouvelles bourses de mobilité internationale



De gauche à droite : M. Michael Novak, vice-président directeur, Bureau du président de SNC-Lavalin et président de SNC-Lavalin International; Mmes Iuliana Dicu et Cynthia Philippe, étudiantes à l'UQAM et lauréates des Bourses de mobilité internationale SNC-Lavalin, et Mme Paule Leduc, rectrice.

Iuliana Dicu et Cynthia Philippe, étudiantes au doctorat en psychologie et à la maîtrise en sciences de l'environnement, sont les deux premières lauréates des Bourses de mobilité internationale SNC-Lavalin qui leur permettront de réaliser un projet d'études à l'étranger. Au montant de

3 000 \$, les bourses sont financées grâce aux intérêts générés par un don de 100 000 \$ de SNC-Lavalin à la Fondation de l'UQAM.

Ces bourses de mobilité internationale sont réservées aux étudiants inscrits dans un programme de maî-

trise ou de doctorat en sciences, en sciences de la gestion ou en sciences humaines. Elles sont attribuées sur la base de la qualité du dossier académique, de la pertinence du projet d'études proposé, ainsi que des conditions d'encadrement et de reconnaissance des activités rattachées au programme de l'étudiant.

Iuliana Dicu se rendra ainsi en Roumanie dans le cadre d'une étude comparative entre deux entreprises roumaines et deux entreprises québécoises sur l'influence des facteurs culturels dans le comportement organisationnel. Quant à Cynthia Philippe, elle combinera les approches scientifique et sociologique pour réaliser un projet de recherche en Haïti sur le traitement par l'ozone d'un puits contaminé.

Soulignons que grâce à la contribution de ses partenaires, la Fondation remet, en 1999-2000, près de 220 bourses d'excellence, soit 442 250 \$, aux étudiants de l'UQAM.

VITE LU

Prix de l'essai latino-américain

Fabio Martinez, dont la thèse de doctorat en sémiologie a été soutenue à l'UQAM en décembre 1998, vient de remporter le Prix René Uribe Ferrer de l'essai latino-américain. Il a ainsi mérité 3 000 \$ US et verra sa thèse publiée en février 2000. Soulignons que 52 personnes provenant du Mexique, de l'Argentine, du Costa Rica et de la Colombie avaient posé leur candidature pour l'obtention du prix. L'essai de M. Martinez, qui avait aussi gagné le Prix Jorge Isaacs 1999 pour un recueil de nouvelles, s'intitulait *Le voyage et la mémoire : un essai sur la culture colombienne vue à travers la fiction littéraire*.

Sur Internet :
www.unites.uqam.ca/sirp/cd

Guide pratique

Quelles sont les étapes à suivre pour organiser, sur le campus, un lancement de livre réussi? Quels services sont susceptibles d'être offerts lors de la tenue d'un congrès ou un colloque? Quelles démarches devraient être faites par le comité d'organisation avant et après l'activité? Voilà autant de questions auxquelles l'on peut trouver réponse dans le *Guide pour l'organisation de congrès, colloques et lancements de livres à l'UQAM* produit par le Service de l'information et des relations publiques. Pour s'en procurer une copie : poste 3111.

L'art en orbite

L'Agence spatiale canadienne invite les étudiants en arts des cégeps et universités à participer au concours de conception de l'écusson « Mission Hadfield ». Le grand gagnant recevra, notamment, un prix de 500 \$ ainsi qu'une invitation personnelle pour assister au lancement de cette mission. En outre, l'astronaute Chris Hadfield arborera l'écusson gagnant à bord de la navette spatiale Endeavour dans le cadre de la mission STS-100 qui aura lieu à l'été de l'an 2000. La date limite de participation au concours est le 1er février 2000 à 17 h. Pour plus de détails : (450) 926-4349.

Sur Internet :
<http://espace.gc.ca>

Enfin, je respire !

Le 17 décembre 1999 a marqué l'entrée en vigueur de la Loi sur le tabac qui garantit le droit d'œuvrer dans un environnement sans fumée.

Depuis cette date, l'ensemble du personnel — professeurs, chargés de cours, employés et cadres — ainsi que la clientèle étudiante sont appelés à agir de concert afin que l'UQAM devienne un lieu de travail et d'études exempt des effets nocifs liés à la fumée secondaire.

UQAM

www.unites.uqam.ca/loitabac/

L'acte artistique en question

« L'art pour quoi faire ? Pourquoi faire de l'art ? ». Ce double questionnement est au cœur de l'événement intitulé *Là où Ça est, doit advenir le Je* qui se déroule présentement à la Galerie de l'UQAM jusqu'au 19 février prochain. Une exposition présente dans un premier temps des œuvres récentes de quatre artistes travaillant au Québec : Johanne Gagnon (photographie), Manon Labrecque (vidéographie), Lani Maestro (installation) et David Tomas (dessins). Puis, le 10 février, aura lieu un colloque visant à susciter la réflexion sur la nature de l'acte artistique, son

enseignement et sa transmission. Enfin, une publication fera éventuellement la synthèse des deux premiers volets de l'événement.

L'exposition est conçue autour de l'idée maîtresse selon laquelle l'artiste, pour faire art, engage sa propre subjectivité qui va bien au-delà de la seule expression du Moi. Quant au colloque, il réunira des praticiens des sciences humaines, de la psychanalyse, ainsi que des artistes qui ont une expérience d'enseignement de la pratique artistique.

Par ailleurs, au cours de la même période, la Galerie présente l'exposition *Je vous salue-Adonaï* de Chantal Dahan, étudiante à la maîtrise en arts visuels et médiatiques. Cette installation met en scène un portrait de famille qui repose sur des polarités telles que judaïsme et christianisme, réalité et fiction, mélancolie et manie, ainsi que passé et présent.

La Galerie est située au 1400 rue Berri et est ouverte du mardi au samedi, de midi à 18 h. L'entrée est libre.

Prix Orange à la place publique du J.-A.-DeSève

L'organisme *Sauvons Montréal* a décerné un prix orange à la place publique du pavillon J.-A.-DeSève, parce que ce lieu « livre à la communauté non seulement un bâtiment sobre et d'une rare qualité de réalisation mais surtout une place publique digne des ambitions souhaitées pour une telle institution ». Rappelons que depuis maintenant 25 ans *Sauvons Montréal* décerne chaque année ses prix orange et citron, qui soulignent les bons et mauvais coups architecturaux quant à la préservation du patrimoine.



Droits et responsabilités des étudiants

La consultation sur le projet de Charte bat son plein

Le 20 janvier prochain, de midi à 14 heures, se tiendra, au local N-7550, l'audience publique sur le projet de *Charte des droits et responsabilités des étudiantes et des étudiants de l'UQAM*. Élaboré par un Groupe de travail présidé par M. André Jacob, professeur au département de travail social, le document fait par ailleurs l'objet d'une consultation officielle auprès des Conseils académiques de facultés, des associations étudiantes, des syndicats et des associations d'employés. Le lendemain de l'audience publique marquera toutefois la fin de la période de consultation, après quoi le Groupe de travail devra faire rapport au Comité de la vie étudiante et à la Commission des études, et ce avant la fin du présent mois.

Le projet

Le document proposé, qui a été largement diffusé, est un rappel des droits fondamentaux des étudiants, ainsi qu'un énoncé de principes devant inspirer les rapports quotidiens, la prise de décision, la réglementation et

la gestion éventuelle de conflits. Parmi les éléments retenus dans le projet figurent, pour la population étudiante, le droit à une formation de qualité, la propriété intellectuelle, le droit à l'information et à la confidentialité, le droit à la participation, de même que le droit à un environnement de qualité. Des responsabilités associées au statut d'étudiant sont également évoquées, dont le respect des règlements, politiques et directives en vigueur. Enfin, le projet énonce des droits procéduraux et propose une structure fonctionnelle à être évaluée par le Conseil d'administration deux ans après l'éventuelle adoption de la Charte.

Le processus en cours devrait notamment réjouir l'ombudsman de l'UQAM, M. Pierre-Paul Lavoie. Ce dernier avait en effet recommandé, dans son rapport annuel 1997-1998, qu'une telle charte voit le jour, non seulement parce que l'exercice entourant son adoption « favorise la prise de conscience collective des valeurs qui doivent être mises de l'avant à l'Université » mais encore parce qu'un

tel document peut devenir un véritable « guide pour l'ensemble de la communauté ». Dans l'intervalle, ceux qui auraient omis de s'inscrire à l'audience publique mais qui désirent tout de même adresser leurs commentaires au Groupe de travail peuvent le faire par le biais du courriel : projetcharte@uqam.ca

1. Le Groupe de travail est composé des professeurs André Jacob et Richard Desrosiers, des étudiants Valéry Colas et Daniel Vigneault, de France Boucher, chargée de cours, de Louise Champagne, assistante à la gestion de programme, de Johanne Fortin, directrice adjointe des SVE et de Réginald Trépanier, adjoint au directeur du Bureau des études. Mme Muriel Binette a également accompagné le Groupe à titre de personne ressource.

Sur Internet :
<http://www.unites.uqam.ca/projet-chartre>

Panorama du design actuel

Le Centre de design de l'UQAM a décidé de commencer l'an 2000 sur le bon pied en présentant, du 27 janvier au 27 février, une grande exposition consacrée aux plus récentes créations dans les domaines du design industriel et du design d'intérieur. Intitulée *Designland : panorama du design actuel*, l'exposition entend faire découvrir plus d'une centaine d'objets conçus et réalisés ici et à l'étranger, dont le célèbre chien-robot « Aibo » de Sony (présenté en exclusivité à la presse montréalaise) et le « Coupé TT Quattro 2000 » de Audi.



Le « Coupé TT Quattro 2000 » de Audi.

En fait, des dizaines de créations spectaculaires seront présentées, dont un bon nombre pour la première fois à Montréal. On pourra y voir du mobilier, des systèmes d'éclairage, des caméras et des vidéocaméras, des montres, des accessoires de cuisine, des bicyclettes, et autres objets réalisés par les plus importants designers du moment. Soulignons que les desi-

gners québécois y occuperont également une bonne place.

La célèbre société italienne Artemide, fabricant de luminaires qui seront présentés pour la première fois à Montréal, est le commanditaire principal de l'exposition.

Le vernissage aura lieu le mercredi 26 janvier à 18 h. Le Centre de design, situé au 1440, rue Sanguinet, coin Sainte-Catherine (Métro Berri-UQAM), est ouvert du mercredi au dimanche, de midi à 18 h. L'entrée est libre. Renseignements : 987-3000, poste 3395.

Concours pour photographes amateurs

Ouvert à tous les étudiants des universités québécoises et francophones hors-Québec, le Concours interuniversitaire de photographie porte cette année sur le thème « Par la fenêtre ». Organisé par le Regroupement des services universitaires d'animation culturelle et communautaire (RESUACC), le concours qui existe depuis plus de dix ans vise à promouvoir la pratique de la photographie, à récompenser les photographes amateurs et à faire connaître leurs travaux dans le milieu universitaire et auprès du grand public.

Les lauréats des trois prix recevront respectivement 500 \$, 350 \$ et 250 \$. Quatre mentions de 100 \$ chacune souligneront l'originalité, l'habileté technique, le traitement photographique et l'impact visuel de l'image. Les photographies seront éva-

luées par un jury composé de trois personnes reconnues pour leur compétence dans les domaines de la photographie et des arts. Les prix et mentions seront remis le 31 mars 2000 lors du vernissage à la Salle d'exposition Alphonse-Desjardins de l'Université Laval. Les œuvres sélectionnées circuleront par la suite à travers les autres universités participantes. Mentionnons que le taux de participation de l'UQAM à ce concours est parmi les plus élevés.

Les étudiants intéressés à s'inscrire, à faire parvenir les photographies ou à obtenir plus d'informations prennent contact avec Marc Longchamps à la section de l'animation des Services à la vie étudiante, local A-R750, tél. : 987-3000 poste 3579.

